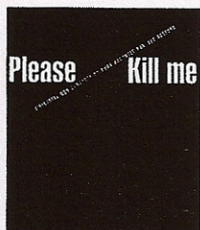




ROBERTA BAYLEY



## LEGS MCNEIL & GILLIAN MCCAIN

**Please Kill Me – L'Histoire  
Non Censurée Du Punk Racontée  
Par Ses Acteurs**

(ALLIA)

La nuance est de taille. *Please Kill Me* n'est pas un livre d'histoire. Mais d'histoires. Racontées, comme l'annonce le sous-titre de cet ouvrage pantagruélique – plus de six cents pages –, par les principaux acteurs d'un phénomène musical et culturel qui continue à faire couler beaucoup d'encre, à passionner les mélomanes, à alimenter les conversations. Ce phénomène, Legs McNeil l'a vécu. Il l'a même encouragé. En créant en compagnie de John Holmstrom, à New York en 1975, un magazine baptisé *Punk*. Seul, puis en compagnie de la dénommée Gillian McCain, il a initié au début des 90's une série d'interviews de la plupart des gens impliqués, de près ou de loin, dans cette révolution, ou plutôt dans la version américaine de ladite révolution. Pour mieux la relater – sans toutefois jamais vraiment l'expliquer –, il est remonté jusqu'aux racines revendiquées et a poursuivi jusqu'à la triste disparition de certains des acteurs les plus emblématiques. C'est pour cela que *Please Kill Me* s'ouvre par la genèse du Velvet Underground, puis se penche sur le MC5, les Stooges et les New York Dolls, carré d'as sans lequel personne n'aurait peut-être tenté de bluffer une industrie musicale déjà taxée de somnolente et conservatrice. McNeil et McCain ont engrangé des centaines et des centaines d'heures d'entretiens, ont puisé dans quelques archives pour mener à bien ce projet, originellement paru aux États-Unis il y a tout juste dix ans. Journalistes, photographes, musiciens, managers, groupies, roadies, petites et petits amis témoignent sans pudeur, ni manières, étalent leurs rancœurs, rassemblent des souvenirs et des anecdotes nécessaires pour mieux comprendre l'émergence, dès la première moitié des 70's, de cette scène bien plus diversifiée dans ses aspirations qu'on ne le croit. Souvent, les dates restent floues. L'important n'est pas le fait précis mais l'état d'esprit qui anime cette véritable cour des miracles. La dope, l'alcool, les jalousies, les mesquineries, l'ambition sont les ingrédients d'une aventure digne d'une tragi-comédie, jonchée de trahisons et de romances. Des exactions d'Iggy Pop à la déchéance de Johnny Thunders, de la naissance des Ramones à la calamiteuse tournée américaine des Sex Pistols, des rêves de gloire de Richard Hell aux incartades des Dead Boys, *Please Kill Me* ne passe rien sous silence, malgré l'absence de quelques figures de proue comme Tom Verlaine de Television. Agrémenté d'une discrète mais très chouette iconographie et d'un "who's who" essentiel pour mieux comprendre le rôle tenu par chaque intervenant, ce livre brosse en fait un portrait passionné et impitoyable d'une génération et d'une époque qu'on se complait habituellement à idéaliser.

CHRISTOPHE BASTERRA •••••